

Communiqué de Presse de l'ACAT Belgique

Bruxelles, le 9 novembre 2024

Sans plus attendre l'ACAT Belgique se joint aux innombrables voix qui dénoncent l'arrestation arbitraire et brutale de l'étudiante Ahou Daryaei le 3 novembre 2024 à l'Université Islamique Azad de Téhéran.

Ce jour-là dans l'enceinte de la prestigieuse université, les vêtements de la jeune femme ont été déchirés par les Gardes de la révolution. Ils l'avaient admonestée pour son port incorrect du voile à l'université. La réponse d'Ahou a été de déambuler en culotte et soutien-gorge dans la cour de l'université. Pour cet acte de manifestation désespérée, Ahou Daryaei a été transférée, dit-on, vers un établissement psychiatrique. Elle y risque, évidemment, la torture.

Notre organisation de défense des droits humains, l'ACAT Belgique, plaide auprès des autorités iraniennes pour la libération de toute urgence et sans conditions d'Ahou Daryaei. Par ailleurs elle exige la garantie de l'intégrité physique et psychologique de la jeune femme, ainsi que sa protection contre tout harcèlement.

Les autorités iraniennes se doivent d'écouter enfin les voix qui s'élèvent au sein de la société civile, laquelle dénonce avec force le schéma répressif du régime islamique visant en particulier les femmes et les minorités. La réglementation stricte, notamment de la tenue vestimentaire, sert d'outil de contrôle social et de bâillon à la dissidence. Par conséquent nous appelons les autorités iraniennes et le Président Masoud Pezeshkian à rompre avec des pratiques violentes, en tous points contraires à la dignité humaine. Nous les appelons également à accepter et à entreprendre les réformes qui s'imposent pour mettre fin à l'isolement, à l'asphyxie économique et au discrédit de la République Islamique d'Iran sur la scène internationale. La situation intenable du pays résulte de la négation systémique des droits humains et de la brutalité du régime vis-à-vis de ses concitoyens.

L'ACAT Belgique tient à saluer un courage et une perspicacité qui constituent à ses yeux l'acmé du mouvement « Femme, Vie, Liberté ». Idéalement, ce mouvement a vocation à devenir le pivot de la politique intérieure de la République Islamique d'Iran. Créant les conditions d'un virage réclamé par l'ensemble du pays, ce mouvement sera le terreau d'une transformation positive pour l'Iran.